
Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par la municipalité de Jaunais (Vienne), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par la municipalité de Jaunais (Vienne), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. pp. 456-457;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22406_t1_0456_0000_7

Fichier pdf généré le 05/11/2020

mis dans l'impuissance de faire de nouvelles victimes, il fuit, se cache et cherche à se dérober aux regards du vigilant républicain, mais c'est en vain, il va périr et ses indignes suppôts, frappés à leur tour, disparaîtront bientôt d'une terre qu'il ne sera plus permis de souiller.

A qui devons-nous tant de succès et de gloire ? A vous, sages représentants. Recevez donc, au milieu de brillants triomphes des armes de la République, qui sont votre ouvrage, les témoignages éclatants de la gratitude des Français. Agréés aussi en particulier les actions de grâces et les félicitations des sans-culottes composant la société régénérée de la commune et canton de Puymirol; ils ont toujours aidé à vos pénibles efforts et jurèrent encore de seconder vos glorieux travaux et de plutôt mourir que de souffrir qu'il y soit porté la moindre atteinte.

Et vous, généreux Parisiens, vous les premiers-nés de la liberté, soyez toujours l'effroi des tyrans; vous avez acquis en ce moment de nouveaux titres à notre confiance. Trop heureux d'avoir placé au milieu de vous les dépositaires de nos droits les plus sacrés, nous éprouvons la plus vive satisfaction de cette énergie, de ce courage, de cette constance qui vous anniment pour leur défense et le salut de la République. Que votre zèle infatigable, que votre vigilance toujours active continue à renverser tous les obstacles, et vous aurez à vous féliciter d'avoir hâté l'achèvement d'une heureuse révolution qui sera celle du monde entier. Vive la République, vive la Convention nationale, vivent les braves Parisiens, périssent les tyrans !

BEREIGON (*secrét.*), CEZET (*présid.*), RIVIERE (*secrét.*).

d

[*Les véritables sans-culottes de la sté Montagnarde de La Colombierre (1), à la Conv. 23 therm. II*] (2)

Citoyens représentants,

Si nous avons vu avec indignation des nouveaux Catilina vouloir usurper l'autorité suprême, ce n'est pas sans étonnement. Sur quoi pouvoit donc reposer leur espoir sacrilège ? Qui peut ambitionner des trônes tandis que l'on sonne l'agonie des rois aux quatre coins du monde ? Le peuple français n'a-t-il pas juré le règne de la loi et la mort des tyrans ? Espèrent-ils le rendre parjure comme eux, ces Robespierre, ces Saint-Just et leurs satellites que l'enfer a vomit pour flétrir le genre humain ? Citoyens représentants, nous jurons encore que la Convention nationale sera toujours notre boussole et notre point de réunion.

L'intrépidité, la force et l'énergie que vous avez déployés le 9 thermidor est une grande leçon à tous les traîtres; et jamais vous n'avez montré avec plus d'évidence la majesté du peuple que vous représentez avec tant de di-

gnité. La République entière a prononcé que vous n'avez jamais cessé de bien mériter de la patrie. L'univers entier applaudit à vos vertus en attendant que vous le sauviez du despotisme qui l'opprime. Restez donc à votre poste jusqu'à la mort du dernier des tyrans. Salut, fraternité et reconnaissance.

CORNIBERT, A. POIRIER, P. VACHEY, J. HENRY, Louis LARGE, SAILLARD (*secrét.*), GUERINOT (*secrét.*), BOVIN, CORDIVALE fils, OUDELIN, ROUSSELOT, FOURNIAUX, F. TOURTEL, BELTRAND (*présid.*), GERON, MENESTRIS et 4 signatures illisibles.

e

[*Les commis des bureaux du départ¹ de l'Indre, à la Conv.; Indre-Libre, 16 therm. 2^e année de la République française une et indivisible*] (1)

Citoyens représentants,

Nos jeunes cœurs sont trop vivement émus pour contenir leurs sentiments. Il faut que nous les manifestations. Dans quel sein les déposions-nous, si ce n'est dans celui des pères de la patrie ? Le service que vous venez de lui rendre vous acquiert un droit éternel à sa reconnaissance. Nous avons besoin de partager cette douce affection de l'âme pour soulager les nôtres de l'indignation qu'elles ont éprouvée à la nouvelle de l'horrible conspiration que votre sagesse a déjouée. Nous aurions voulu être autant de Brutus pour percer le cœur de ce nouveau tiran. Puisse son sang perfide étouffer à jamais le germe des trahisons ! Puisse l'Être suprême accorder cette récompense à vos soins ! Il la doit à vos travaux continuels, dont nous recueillerons le fruit le plus précieux pour l'homme, la liberté.

CROCHET l'aîné, DUREL jeune, J.B. DELALEUF, BADIN père, BARBIER, P.C. BINIEUX fils, BADIN fils, CORAMBIER, MANGIN GRIFFON, GALLAS, PASSAJOUX fils, LEBON, LEROUX le jeune, GUILLARD fils et une signature illisible.

f

[*Les off. mun. de la comm. de Jaunais, à la Conv.; Jaunais, 10 therm. II*] (2)

Liberté, égalité, unité

Citoyens représentants,

La municipallité de Jaunais, enthousiasmée des grandes victoires qu'ont remportées et que remportent journellement ses braves frères d'armes au Nord et au Midy sur les tirans coalisés, vous en adresse ses félicitations. Oui, c'est à vous, sages législateurs, que la France est redevable de ses succès. C'est à votre énergie, votre courage et votre fermeté qui, com-

(1) Haute-Saône.

(2) C 320, pl. 1312, p. 31. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl¹).

(1) C 320, pl. 1312, p. 32. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl¹).

(2) C 319, pl. 1303, p. 1. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl¹).

muniés à ses guerriers, ont produit de si grands exploits. Elle vous fait ses remerciements de votre décret concernant la reconnaissance de l'Être suprême et de l'immortalité de l'âme et de toutes vos loix qui ont rétabli le calme et assurent la liberté. Elle vous invite à rester à votre poste, à continuer vos travaux illustres jusqu'à ce que Pitt et les Anglais, cette horde de piratte et de brigands orgueilleux, qui se croyoient le dieu de l'océan, soient atterrés; jusqu'à ce que les conspirations internes et externes soient anéanties; jusqu'à ce que les rois soient avillis, et enfin jusqu'à ce que la République françoise soit affermie, seul gouvernement digne de l'homme qui, connaissant ses droits, a secoué le joug des grands et qui aime la vertu. Vive la République, vive la Montagne !

CHABOSSEAU (*maire*), MIGNOT (*agent nat.*), BRUNET le jeune (*off. mun.*), BRUNET (*notable*), J. RICHARD, COTHEREAU (*notable*), GALLETIER (*notable*), GIRARD et une signature illisible.

g

[La sté popul. Montagnarde de Montbazon (1), à la Conv.; s.d.] (2)

Liberté, égalité, la République ou la mort !
Représentants,

Un faction impie conspirait dans le silence contre la liberté et préparait depuis longtemps l'assassinat de la représentation nationale et de plus de 60 000 patriotes; les scellérats chefs de ce parti contre-révolutionnaire étoient d'autant plus à craindre qu'ils se trouvaient tout à la fois investis de tous les pouvoirs et environnés de la confiance publique. Robespierre, St-Just et Couthon, ces mon[s]tres à jamais l'objet de l'exécration des Français, avaient tout disposé pour l'exécution de leurs projets liberticides et leurs complices étoient déjà debout pour en assurer le succès; mais grâce au génie qui planne sur la France, le soleil de la vérité a dissipé le nuage épais qui enveloppait les conspirateurs. Le peuple, égaré par les séductions perfides de ses chefs rebelles, s'est rallié à la voix de ses représentants, les patriotes se sont montrés, les traîtres ont été arrêtés et leurs têtes coupables sont déjà tombées sous le glaive de la loi. Reconnaissance à la Convention pour l'énergie qu'elle a montrée dans cette crise terrible, pour l'attitude majestueuse qu'elle a gardée dans cet instant critique, pour les mesures vigoureuses qu'elle a prises pour terrasser les nouveaux tirans, qui avoient attantés à la souveraineté nationale, et pour les moyens révolutionnaires qu'elle a employés pour exercer avec éclat la vengeance du peuple.

Représentants, vous avés dissipés l'orage de la faction Robespierre, adhérents et complices. Les conspirateurs ont expiés leurs forfaits en

mourant sur l'échafaud; achevez d'assurer le calme; la trame dont vous avez découvert le fil a sans doute des ramifications; poursuivez vos recherches, que les traîtres soient punis de toutes parts, purgez la République de ces restes impurs de la tyrannie et du fédéralisme; demeurez surtout au poste où vous a placé la confiance du peuple et ne le quittez qu'après avoir consolidé le gouvernement républicain.

Représentants, la postérité doit savoir les périls que vous avez courus au 10 thermidor, et qu'à cette époque la liberté a encore triomphé de ses ennemis. Décrettez donc une fête nationale qui rappelle à jamais la mémoire d'un événement aussi glorieux. Tel est le vœu de la société populaire révolutionnaire de Montbazon.

BOUTTIER (*présid.*), GILLET (*secrét.*), BASSEREAU (*secrét.*) et près de 40 autres signatures.

h

[La sté popul. de Montcenis, à la Conv.; Montcenis, 18 therm. II] (1)

Liberté, égalité, vive la République, vive la Montagne !

Citoyens représentants,

Vous féliciter sur les victoires de nos armées et sur les complots que vous desjoués, c'est le grand ordre du jour; nous vous l'avons répétés, nos cœurs le répètent sans cesse et la mort seule mettra un terme à notre reconnaissance. Continué, législateurs, vos pénibles travaux, achevez d'anéantir les traîtres, les conspirateurs. Les armées des vils despotes fuyent de toutes part, l'ardeur de nos braves guerriers ne leur donne pas le tems de respirer, et bientôt les peuples détrompés en feront justice. Mais, citoyens, si nos armées sont victorieuses du Nord au Midy, laisserez-vous tranquils dans les isles ces féroces Albions, ces lâches assassins ? C'est contre cette infâme Carthage que doivent principalement se diriger nos coups; qu'une flotte formidable sorte de nos ports, que la plus grande ardeur se montre dans nos chantiers, et que bientôt Pitt et l'imbécil Georges sentent ce que peut une nation irritée.

A l'imitation de nos frères du département, nous venons d'ouvrir une souscription volontaire pour être employée à la construction d'un vaisseau. Nous sommes persuadés que tous les bons républicains s'empresseront de concourir à cette entreprise et nous espérons bientôt pouvoir en verser le produit à la trésorerie. S. et F.

DORCHERET, GARREAU aîné (*vice-présid.*), FERNEAU (*présid.*), AMARD (*secrét.*), PIGNERET (*secrét.*).

(1) Indre-et-Loire.

(2) C 320, pl. 1312, p. 33. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^h).

(1) C 320, pl. 1312, p. 34.